



PROGRAMME

INNOCENCE

OU *THE GAOLER'S ACHE FOR THE NEARLY DEAD*

DE HOWARD BARKER

MISE EN SCÈNE HOWARD BARKER ET GERRARD MCARTHUR

ASSOCIATION NÖJD

Avec

Guillaume Bailliant - *Trepasser*

Alizée Bingöllü - *Servante, Note, un Docteur, la foule*

Olivier Chombart - *Grand Louis, Balance, la foule*

Pierre-Jean Etienne - *Petit Louis*

Vincent Fontannaz - *Witt, l'Officiel, la foule*

Anne-Gaëlle Jourdain - *Servante, Queest, un Docteur, la foule*

Aurélié Pitrat - *Caroline*

Jean-Philippe Salério - *le Geôlier*

Texte français : Sarah Hirschmuller

Collaboration artistique : Aurélié Pitrat

Assistant à la mise en scène bilingue : Kylie Walters

Costumes : Billie Kaiser en collaboration avec Cathy Ray

Scénographie : Thomas Leipzig

Lumière : Ace McCarron

Son : Érick Priano

Régie générale, lumière et construction décor : Jérôme Perez

Régie son : Frédéric Bühl

Maquilleuse : Marie-Noëlle Salomon

Maquillage : M.A.C COSMETICS

**Bords de scène à l'issue des représentations
le jeudi 30 et vendredi 31 janvier 2014**

Production : association nÖjd

Coproduction : Célestins - Théâtre de Lyon, MC2:Grenoble, Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Avec le soutien de l'Institut Français en convention avec la Ville de Lyon, de l'Institut Français de Londres, de la DRAC Rhône-Alpes, de la Région Rhône-Alpes (FIACRE), du Groupe des 20 - Rhône-Alpes, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. L'association nÖjd est subventionnée par la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

INSTITUT
FRANÇAIS

adami
association
des
artistes
1864-1999

SPEDIDAM
Les droits des artistes-interprètes

CÉLESTINE

**DU 21 JANVIER
AU 1^{ER} FÉVRIER 2014**

HORAIRES : 20h30
Relâche : dim et lun

DURÉE : 1h40



BOUCLES MAGNÉTIQUES
individuelles disponibles à l'accueil.

BAR L'ÉTOURDI : Sophie et l'équipe de SMB vous accueillent avant et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter. Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.



LA PIÈCE

Ceux que l'État entend détruire doivent au préalable être avilis. Et comme les révolutions sont sexuellement réactionnaires, la plus efficace des calomnies est celle de la délinquance sexuelle. Ainsi fallut-il que Marie-Antoinette, dernière Reine des Français, non suffisamment coupable du seul fait de sa naissance, fût convaincue de débauche pour que s'ouvrît plus facilement le chemin vers la guillotine. L'État a une obsession du visible. Les voisins dénoncent ; les enfants sont dotés d'innocence, afin qu'ils puissent être les miroirs où le péché populaire vient contempler son hideux reflet. La Révolution française a apporté à ce nouveau monde de transparence un ingrédient décisif – la liberté de la presse. Les journalistes sont devenus les fils chéris de la révolution, les meilleurs instruments de la surveillance, les agents douteux des vérités douteuses, explorateurs incessants des bas-fonds.

Pourtant les rumeurs – conséquence inévitable de l'intimité – ne sont jamais seulement des rêves ; elles surgissent des peurs collectives, sont le produit d'inspirations. Plus ambiguës encore, les accusations sont toujours des invitations dissimulées, et toute condamnation populaire est peut-être le refuge de l'intime. Car la Reine est d'abord et avant tout un corps, objet du désir populaire, support du mythe, sans cesse fétichisé. Elle est cette femme qui n'est jamais seulement une femme, dont les désirs intimes sont rivés à leur fonction publique et dont chaque acte d'amour – à l'exception d'un seul peut-être – est aussitôt entaché par la malveillance, l'adulation et la curiosité. La Révolution et ses acteurs sont complices de cette extravagance, car ils savent que mettre à mort la Reine renforce sa divinité. Si la Révolution est l'apothéose d'un mythe, Marie-Antoinette, calomniée par la Révolution, doit incarner son mythe opposé – contre la propreté, la dépravation, contre l'ordre, la licence. À travers l'inceste – inventé, imaginé, avoué –, crime parmi les crimes, suprême transgression vis-à-vis de la communauté, espoir et horreur se trouvent inextricablement mêlés...

ENTRETIEN

Je suis très intéressé par le corps. J'ai toujours écrit sur le corps. Le corps de la reine est très signifiant car il est constamment exposé au public. Fascination, mais parce qu'il est aussi la propriété de l'État. Le corps de la reine est la propriété de l'État. Quand elle donne naissance à un enfant, l'enfant ne lui appartient pas, il appartient à l'État. La question que pose le texte est toujours « À qui est ce corps ? » et la reine Caroline – j'ai changé le nom, ce n'est pas Marie-Antoinette c'est Caroline – elle demande tout le temps : « Pourquoi mon corps ne m'appartient-il pas ? »

Ceci nous amène à l'autre sujet de la pièce, qui est celui de la « surveillance ». La société moderne est très intrusive, insolente et elle « occupe » les corps. Le corps de la reine est constamment observé par l'État, la police, le procureur, les révolutionnaires. Elle est toujours sous observation et son geste héroïque, je pense, est de surmonter, de vaincre cette surveillance en devenant plus impertinente, plus impure, au-delà même de ce que le procureur et la police pensent qu'elle soit. Alors elle abandonne toute pudeur et elle commet un crime. Ce crime est l'inceste. Vous savez peut-être que pendant la Révolution française, Marie-Antoinette a été injustement accusée d'inceste par la police de la Révolution. Ici, elle décide d'assumer ce crime dont elle est innocente.

Je fais souvent ça au théâtre. Je crée un personnage et le personnage est mis au défi. Peut-être par un autre personnage, peut-être par la police, peut-être par l'Histoire, et afin de surmonter ce challenge, surmonter cette provocation, le personnage plonge dans le crime. Elle devient encore plus criminelle, c'est donc cela le thème.

Mais plus encore, c'est l'idée de contradiction. Tout dans mon travail trouve ses origines dans la contradiction. Et l'Histoire est pleine de contradictions. L'idée de l'individu qui va à contre-courant, contre les marées, parce que dans les sociétés de masse, se définir soi-même au lieu de se définir par autrui est un acte d'une grande bravoure, peut-être même de stupidité. D'une certaine façon, tous les personnages dans mes pièces, se définissent eux-mêmes.

J'ai toujours eu un rapport avec la tragédie. Je me suis toujours défini comme un dramaturge de la tragédie. Le héros tragique se définit toujours lui-même. Mais la punition pour la définition de soi est toujours la mort.

Howard Barker
à propos d'*Innocence*

HOWARD BARKER

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Howard Barker est né au sud de Londres en 1946. Il est issu d'un milieu populaire. Auteur, poète et théoricien du drame, sa première mise en scène est présentée en 1970 au Royal Court de Londres où il est un temps associé.

Ses pièces sont ensuite jouées par la Royal Shakespeare Company, The Open Space Theatre, Sheffield Crucible and the Almeida. Très tôt, son écœurement pour le réalisme social et son engouement pour la tragédie, « la plus grande forme artistique connue de l'homme », l'isolent du courant théâtral anglais, qu'il décrit comme « utilitaire, obsédé par le divertissement et inondé de platitudes morales ». Cette solitude est compensée par une réputation internationale grandissante et la formation d'une compagnie, The Wrestling School, dont le but est de produire exclusivement ses pièces. Barker entend développer « un théâtre métaphysique et tragique, un théâtre qui invente son propre langage ». Il ne dérogera jamais à ses principes. Il est actuellement directeur artistique de The Wrestling School avec qui il a créé plus de trente-cinq de ses textes.

Ses pièces sont jouées en Europe, aux États-Unis et en Australie. Son œuvre comprend plus d'une cinquantaine de pièces, des recueils de poésie, des textes théoriques sur le théâtre, ainsi que plusieurs livrets d'opéra. Il est également peintre. Ses tableaux sont exposés dans des musées nationaux d'Angleterre (Victoria and Albert Museum, Londres) et d'Europe.

GERRARD MCARTHUR

METTEUR EN SCÈNE

Acteur et metteur en scène, la carrière de Gerrard McArthur est marquée par deux longues collaborations. Tout d'abord associé à la Glasgow Citizens company (Théâtre National d'Écosse) pendant 10 ans, il joue dans des pièces de Strindberg, Pinter, Gertrude Stein, Heiner Müller et Botho Strauss sous la direction de metteurs en scène internationaux. Il est également acteur et metteur en scène associé à la Wrestling School depuis 1988, compagnie dédiée aux créations des textes d'un auteur vivant : Howard Barker. En tant que metteur en scène, il crée *The Dying of Today* (Arcola Theatre – Théâtre de Londres), *Hurts Given and Received* (au London Riverside Studio ; nominé en 2010 au Off West End Awards). En tant qu'acteur, il interprète les rôles principaux sous la direction de Howard Barker dans *The Ecstatic Bible* (Adelaide International Festival), *(Uncle) Vanya* (Hebbel Theatre Berlin), *Tableau d'une exécution*, *Le cas Blanche-Neige (Comment le savoir vient aux jeunes filles)*. Il joue le rôle de Prospero sous la direction du metteur en scène roumain Silviu Purcarete en Europe et au Japon (Tokyo Globe) et avec la cie Improbable au Sydney Opera House. En tant que metteur en scène, il crée en 2000 *Quartet* de Heiner Müller au Queen's Theater à Adelaide en Australie.

Il joue, au National Theater de Londres, dans la production de *Tableau d'une exécution* de Howard Barker, avec Fiona Shaw.

AURÉLIE PITRAT

COLLABORATION ARTISTIQUE

Après des études au Conservatoire d'Avignon (Pascal Papini), elle intègre le GEIQ - Compagnonnage Théâtre (Compagnie les Trois-Huit, Lyon) de 2000 à 2003. Elle participe à des *laboratoires* avec Jean-Louis Hourdin, Thierry Thieû Niang, la Cie Maguy Marin, Oskar Gómez Mata, Howard Barker...

Depuis 2003, elle travaille avec Claire Rengade (Théâtre Craie), Guy Naigeon (Cie les Trois-Huit), Albert Simond (Cie du Rond-Point), Nathalie Garraud (Cie Du Zieu dans les Bleus), Oskar Gómez Mata (Cie L'Alakran), Cie Art. 27 (écriture et conception collective d'une commande européenne sur les enjeux de l'eau, *Les Olympides* - opus 1, 2 et 3), Pascal Papini (Centre Dramatique de l'Océan Indien). Depuis 2007, elle joue également dans les créations du Club des Arts (Genève) : *Les Deux Côtés du plâtre* de Sébastien Grosset mis en scène par Julien Basler, *L'Autre Continent*, texte et mise en scène de Sébastien Grosset, *La Voie des choses* de Zoé Cadotsch. À Genève, elle participe au projet Les Fondateurs : *Les Fondateurs*, *Les Fondateurs 2*, *Les Fondateurs et le dragon magique* et *Les Fondateurs font du Théâtre* (prix Prairie-Migros), projets conçus par Zoé Cadotsch et Julien Basler.

Avec l'association nÖjd, créée en 2006, elle joue dans *La Musica deuxième* de Marguerite Duras, mise en scène de Mélanie Bestel, elle est assistante et joue dans *Les Chevaliers* texte et mise en scène de Guillaume Bailliart, puis joue dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène de Guillaume Bailliart et Mélanie Bourgeois.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



DU 29 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2014

KISS & CRY

Création collective Michèle Anne De Mey, Grégory Grosjean, Thomas Gunzig, Julien Lambert, Sylvie Olivé, Nicolas Olivier, Jaco Van Dormael

Chorégraphie, Nanodanses, Michèle Anne De Mey, Grégory Grosjean
Mise en scène Jaco Van Dormael



DU 11 AU 15 FÉVRIER 2014

CHAPITRES DE LA CHUTE

De Stefano Massini

Mise en scène Arnaud Meunier

Avec Jean-Charles Clichet, Philippe Durand, Christian Esnay, Martin Kipfer, Laurent Meiningier, Stéphane Piveteau



DU 13 AU 26 FÉVRIER 2014

UNE HEURE ET DIX-HUIT MINUTES

Pièce documentaire d'Elena Gremina

Mise en scène Cécile Auxire-Marmouget

Avec Mickaël Armenag, Cécile Auxire-Marmouget, Luc Chareyron, Priscille Cuche, Caroline Fornier, Anne-Lise Guillet, Gilles Morel, Christian Taponard,

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS

